



44<sup>e</sup> édition

**ANNIE DORSEN**

*Yesterday Tomorrow*

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot  
Assistante : Mélodie Cholmé

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

[c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

[c.willemot@festival-automne.com](mailto:c.willemot@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

*PRESSE*

La Terrasse – novembre  
Théâtral magazine – novembre/décembre  
Les Inrockuptibles – 25 novembre  
Mouvement – novembre/décembre  
Toute la culture – 8 décembre

RÉGION / LE MAILLON-THÉÂTRE DE STRASBOURG, SCÈNE EUROPÉENNE  
ANNIE DORSEN, ANDREW SCHNEIDER, LIZ SANTORO-PIERRE GODARD

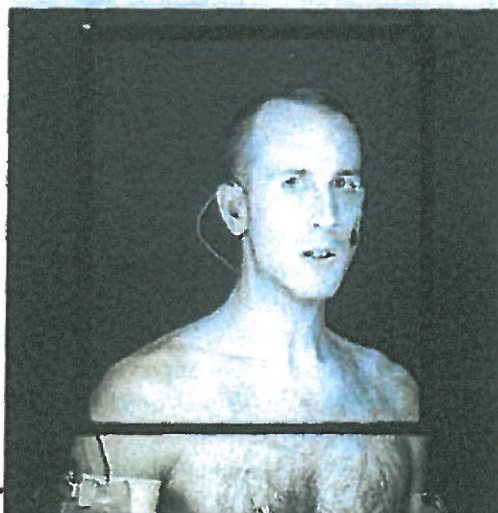
## NEW YORK EXPRESS 2

Deux ans après une première plongée dans la création underground new yorkaise, le Maillon présente *New York Express 2*. Rendez-vous avec les univers artistiques d'Annie Dorsen, d'Andrew Schneider et du duo Liz Santoro / Pierre Godard.

Lorsqu'on parle de la scène française aux artistes américains, de sa diversité, du système de subventions publiques qui permet à nos créateurs de s'exprimer dans le champ de la recherche et de l'expérimentation, on sent une envie poindre. Car outre-Atlantique, dans le royaume de l'entertainment, ceux qui souhaitent emprunter la voie de l'avant-garde ont souvent du mal à trouver des moyens d'expression et de subsistances. Ce sont ces artistes de la scène underground qu'a souhaité de nouveau mettre en avant le Maillon (en collaboration avec le T2G de Gennevilliers, le Théâtre Garonne de Toulouse et le Tandem-Scène nationale Arras-Douai) à travers trois créations.

### TROIS CRÉATIONS MADE IN BIG APPLE

Deux spectacles présentés en novembre : *Yesterday tomorrow* d'Annie Dorsen et *Youarenowhere* d'Andrew Schneider – performances sonores et visuelles qui interrogent les notions d'espace et de temps. Et un spectacle présenté en mai prochain : *Relative Collider* de Liz Santoro et Pierre Godard – proposition chorégraphique qui explore, via la science, les liaisons entre texte et mouvement. Conçu en partenariat avec le PS122, salle emblématique de l'East Village, ce focus est organisé avec le soutien du programme FACE (French American Cultural Exchanges) et de l'ONDA (Office national de diffusion artistique). Et si



© Maria Baranova

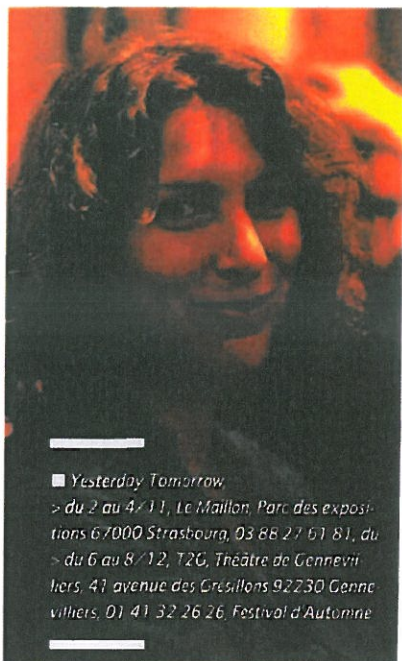
*Youarenowhere* d'Andrew Schneider, l'un des trois rendez-vous de *NY Express 2*.

nous allons voir ce qui se passe du côté des scènes expérimentales de la *Grosse Pomme*?

**Manuel Piolat Soleymat**

Le Maillon-Théâtre de Strasbourg, Scène européenne, parc des Expositions, 7 place Adrien-Zeller, 67000 Strasbourg. Les 2 et 3 novembre 2015 à 20h30, le 4 novembre à 19h (*Yesterday tomorrow*). Le 4 novembre à 21h, du 5 au 7 novembre à 20h30 (*Youarenowhere*). Du 12 au 14 mai 2016 à 20h30 (*Relative Collider*).  
Tél. 03 88 27 61 81. [www.maillon.eu](http://www.maillon.eu)

Rejoignez-nous sur Facebook



■ *Yesterday Tomorrow*  
-> du 2 au 4/11, Le Maillon, Parc des expositions 67000 Strasbourg, 03 88 27 67 81, du  
-> du 6 au 8/12, T2G, Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Gresillons 92230 Gennevilliers, 01 41 32 26 26, Festival d'Automne

## YESTERDAY TOMORROW

Le Maillon - Strasbourg  
T2G - Gennevilliers

# Annie Dorsen

## Le théâtre algorithmique

Annie Dorsen et ses algorithmes nous emmènent de *Yesterday*, la chanson des Beatles, à *Tomorrow*, tirée de la comédie musicale *Annie*. Le début et la fin sont les seules certitudes, le reste est recréé chaque soir par le code informatique et interprété en live par trois chanteurs. Un théâtre algorithmique qui questionne le déterminisme de notre réalité et la place de l'humain dans un monde de plus en plus technologique.

**Théâtral magazine** : C'est une seule équation qui détermine l'ensemble des transformations ?

**Annie Dorsen** : Oui, et au final, c'est une seule longue mélodie, qui commence par la chanson *Yesterday*, et qui se transforme, bit par bit, en 32 étapes, pour aboutir à la dernière chanson *Tomorrow*.

**Les notes sont progressivement modifiées, mais comment faites-vous pour les paroles ?**

Les mots sont éclatés en syllabes, chaque syllabe est corrélée à une note, et lorsque l'ordre des notes est changé, l'ordre des syllabes l'est aussi. Pour les nouvelles notes qui ne figurent pas dans les chansons d'origine et de fin, l'ordinateur crée des syllabes au hasard. Cela fait apparaître des constructions amusantes ou des jeux de mots surprenants.

**Les chanteurs découvrent donc la partition en direct, c'est une véritable performance !**

Oui, ils sont incroyables, ce sont des musiciens très doués. Ils ne savent pas quelle combinaison va s'afficher. C'est intéressant parce que l'on voit comment l'humain doit accepter la logique algorithmique et hisser son

niveau pour accompagner le changement.

**Dans cette logique algorithmique, quelle est la part de libre arbitre de l'humain ?**

C'est presque biologique, artistique, physique, ils prennent des milliers de décisions à chaque instant, qu'il s'agisse de la respiration, de la dynamique, du phrasé, de l'écoute de l'autre, ils sont bousculés par l'algorithme mais il y a de l'espace pour le libre arbitre, et ils le prennent.

**Pensez-vous que les mathématiques peuvent nous aider à mieux régir notre présent ?**

Non, c'est une illusion. Les scientifiques qui travaillent sur le chaos et l'incertitude montrent que dans tout système logique il y a des paradoxes et des irrationalités. C'est très beau, il y a toujours une part d'incontrôlable, il ne faut pas avoir peur de l'irrationnel, c'est ce que j'appelle notre chance, notre espoir.

**C'est aussi une pièce qui aborde la question du temps...**

Nous avons souvent une idée assez claire du passé que nous avons vécu et du futur que nous imaginons. La pièce reprend cette structure : un

passé et un futur connus et un présent totalement inconnu. Le découpage en 32 étapes c'est comme une succession de moments présents. Et j'aime l'idée, comme dans le bouddhisme, que la paix se trouve dans chacun de ces moments, dans l'attention à la réalité du moment présent.

**En quoi votre travail change-t-il les paramètres classiques du théâtre ? Prenons par exemple le rôle du langage. Au théâtre, il y a toujours ce lien entre langage et pensée, l'idée de comprendre ce qui se dit, alors qu'avec des algorithmes on peut avoir un texte mais il n'y a pas de désir, pas d'autre pensée que ce qui est dit. Cela change tout !**

**Une œuvre d'art algorithmique est-elle encore une œuvre d'art ?**

Je vois ce travail comme une collaboration. Tous les jours, en téléphonant, en nous déplaçant, nous sommes dans une collaboration permanente avec des systèmes logiques. Au fond, c'est cela qui me fascine, c'est la relation entre la technologie et l'expérience vécue, psychologique, humaine du monde.

Propos recueillis par  
Eric Dausset

## Les Inrockuptibles – 25 novembre 2015



*Youarenowhere*  
d'Andrew  
Schneider

**étirement,  
dilatation ou  
accélération  
transforment  
ces œuvres  
mythiques  
en objets non  
identifiables**

### aux portes du réel

Du théâtre algorithmique d'Annie Dorsen aux explorations de la mécanique quantique par Arthur Schneider, la perception du présent est au cœur du festival **New York Express 2**.

**F**estival nomade né en 2014 et dédié à la pépinière multidisciplinaire d'artistes américains du Performance Space 122, New York Express 2 a commencé son périple au Maillon de Strasbourg. On y a découvert deux artistes étonnants, Andrew Schneider et Annie Dorsen, qui ont en commun de proposer un théâtre dont l'extrême contemporanéité formelle restitue au théâtre sa dimension originelle – *hic* et *nunc*, ici et maintenant – et son étymologie, l'endroit d'où l'on regarde. Quitte à nous faire douter de ce qu'on voit et à interroger notre rapport

au présent en faisant vaciller nos perceptions, aussi bien sensorielles que temporelles ou spatiales. Un tour de force pour lequel chacun utilise des formes et des technologies différentes.

Avec *Yesterday Tomorrow*, Annie Dorsen développe un théâtre algorithmique dans une pièce musicale construite sur deux chansons célèbres : *Yesterday* des Beatles et *Tomorrow*, de la comédie musicale *Annie*, mettant en balance deux sentiments contrastés, la nostalgie et l'optimisme.

Les trois chanteurs sont encadrés par quatre écrans où défilent les partitions vocales qu'ils doivent exécuter. Mais, bien que réglée comme du papier

à musique, chaque représentation relève d'une improvisation totale.

C'est là qu'intervient le jeu d'algorithme réalisé par Pierre Godard qui modifie chaque soir les partitions de chacun : de la vitesse à l'ordre des mots, des tonalités au timbre de la voix. Étirement, dilatation ou accélération transforment ces œuvres mythiques en objets non identifiables. En métamorphose permanente et imprévisible, le présent, facétieux, échappe à toute anticipation, fluctuant et insaisissable.

**Bienvenue à ce que vous croyez voir... Cette phrase de William Forsythe s'applique résolument au solo [qui n'en est pas un...] d'Andrew Schneider,**

performeur hors pair, qui fut vidéaste dans le Wooster Group de 2007 à 2014.

*Youarenowhere* est bluffant et le trouble délicieux qui s'empare du public à l'issue du spectacle le fait douter de ce qu'il a vu et perçu jusqu'à la scène finale.

Lumières, sons, projections vidéo : toute la machinerie théâtrale est au service de l'acteur décidé à brouiller nos repères dans une parole fleuve qui amalgame et régurgite des considérations intimes aux explorations de la mécanique quantique et des univers parallèles. Une découverte profondément jubilatoire.

**Fabienne Arvers**

**New York Express 2 – PS122**  
at T2G du 3 au 8 décembre  
au Théâtre de Gennevilliers,  
Festival d'automne à Paris,  
theatre2gennevilliers.com  
**Youarenowhere** d'Andrew  
Schneider, du 3 au 5 décembre  
**Thank You for Coming:**  
**Attendance** de Faye Driscoll,  
du 3 au 6 décembre  
**Yesterday Tomorrow** d'Annie  
Dorsen, du 6 au 8 décembre

## Mouvement – novembre/décembre 2015

START SPREADIN' THE NEWS / I'M LEAVING TODAY

### Un train France-Amérique

Montez à bord du New York express pour une aventure scénique en VOSTFR. Entraîné par une double locomotive (Annie Dorsen / Andrew Schneider), le train raccrochera d'autres wagons artistiques au cours de ses pérégrinations françaises. Première escale au Maillon de Strasbourg. Annie Dorsen a beau intituler sa création *Yesterday Tomorrow*, c'est entre ces deux termes qu'elle ouvre les possibles : un concert dont la partition est modifiée en temps réel via un algorithme. Andrew Schneider prend la suite avec *You are nowhere*. Visage pâle, goutte (de sang) au nez, il livre une diatribe existentielle, empêché par maints bugs et court-circuits. Il y a de la friture sur la ligne.

Au Tandem de Douai, Liz Santoro se joint aux festivités avec sa création *Relative Collider* où, en jeu de ping-pong avec la scène, le regard du spectateur est libre d'investir du sens. À sa suite, la lettre chorégraphique de Bill T. Jones (*A Letter to My Nephew*). La caravane se ressert autour du diptyque Dorsen / Schneider lors de son passage au Théâtre Garonne de Toulouse (du 25 au 29 novembre).

Terminus tout le monde descend ! La comète finit sa course au T2G. Les grands voyageurs Annie Dorsen et Andrew Schneider font leurs adieux et Faye Driscoll vous remercie dès son titre d'être venu. *Thank You for Coming : Attendance*, premier volet exploratoire d'une trilogie sur les potentiels de co-création acteurs / public. On vous laisse donc inventer la suite de l'aventure. • Léo Béguet

New York express, du 2 au 7 novembre au Maillon, Strasbourg ; du 10 au 17 novembre au Tandem de Douai ; du 25 au 29 novembre au Théâtre Garonne ; du 3 au 8 décembre au T2G, Gennevilliers.

Toute la culture – 8 décembre 2015

Spectacles / Performance / [Festival d'Automne] Yesterday Tomorrow, les aléatoires d'Annie Dorsen

PERFORMANCE

## [FESTIVAL D'AUTOMNE] YESTERDAY TOMORROW, LES ALÉATOIRES D'ANNIE DORSEN

8 décembre 2015 Par [Amelie Blaustein Niddam](#) | 0 commentaires

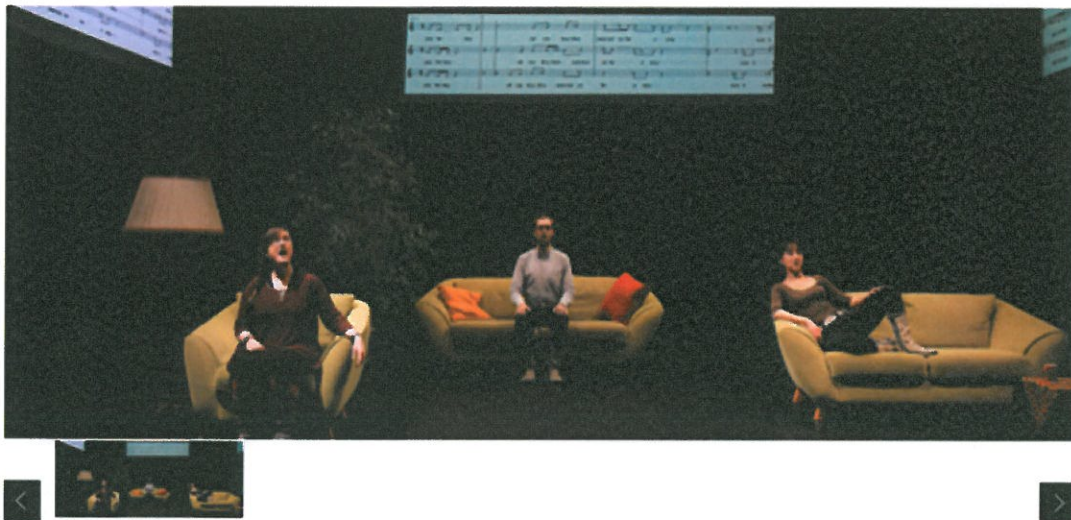
J'aime 8

Tweeter

G+ 0

TELECHARGER LE PDF

*Ce soir et seulement ce soir, la metteuse en scène Annie Dorsen est au T2G (Théâtre de Gennevilliers) pour une performance aussi exigeante que réjouissante sur les aléas du hasard.*



Quand le plateau s'offre à nous, on est saisis : Trois canapés bien verts, un comédien posé sur chacun d'entre eux. Ils sont entourés d'écrans sur lesquels bientôt des partitions de musique vont dérouler. Assis, les trois, habillés home-wear. Ils vont se mettre à chanter « Yesterday » des Beatles. On se marre, premier effet. Ensuite, on doute : est-ce que sérieusement, ils vont chanter « Yesterday » pendant une heure. Sans le savoir on est déjà pris dans la folie de ce procédé. Car, non, les premières versions de « Yesterday » sont en fait légèrement décalées à la façon d'un canon.

Annie Dorsen propose un théâtre algorithmique. Un programme informatique est lancé et les partitions deviennent chaque soir complètement neuves et aléatoires. L'idée est d'aller de « Yesterday » à « Tomorrow », célèbre air de la comédie musicale Annie. Entre hier et demain, on le sait le hasard est roi et les chemins sont déroutés par de l'impromptu.

Ici, la musique devient complètement intellectuelle et enveloppante et les références surgissent immédiatement : on pense à « Violin Phase » de Steve Reich, à « Kepler » de Philip Glass ou à « The Unanswered Question » de Charles Ives. L'incroyable se niche dans le fait que ni les Beatles ni Charles Strouse n'ont composé de la musique expérimentale qui laisse la place à des dissonances et des distorsions.

Ici, les mots sont désolidarisés les uns des autres pour quitter le sens. La symphonie devient totale, jusqu'à toucher, quand l'ordinateur devient mélancolique, imposant des notes longues, au sublime. Le dispositif scénique fait de ce spectacle une œuvre où le décor parle. Les chanteurs bougent par touche donnant l'illusion d'une conversation absurde.

Sans en avoir l'air, Annie Dorsen signe une œuvre géniale où la culture populaire croise l'élite et où la performance est support à une interaction entre l'homme et le numérique tout à fait pertinente.

Courez-y ce soir.

*Photo © Alexandre Schlub*